

pour agir de manière à bénéficier à son profit de la tournure des événements.

Cela n'empêche pas que chaque puissance ne poursuive à l'extérieur un but déterminé. De grands sacrifices d'hommes et d'argent sont faits pour consolider les intérêts de chacune dans ses colonies respectives.

C'est ainsi que l'Espagne, en recourant à des emprunts ruineux, lance continuellement depuis deux ans, sur la reine des Antilles, la belle Ile de Cuba, des milliers de soldats, pour retenir sous son joug ces braves insulaires qui combattent avec tant de courage, de bravoure et d'énergie pour se soustraire à un régime oppressif, onéreux et suranné.

On s'étonne en lisant les rapports pompeux qu'annoncent les journaux espagnols dans les comptes rendus des rencontres journalières qu'ont leurs troupes avec celles de ceux qu'ils appellent des rebelles. C'est à peine s'ils peuvent signaler, sans compter leurs propres pertes, quelques morts et quelques blessés. Que les grands guerriers d'autrefois, s'ils revenaient sur la terre, riraient de bon cœur en voyant le peu de résultats obtenus par des hommes qui possèdent tant de puissants moyens de destructions faire si triste figure, tandis que ces héros de l'antiquité qui, avec les armes les plus primitives, laissaient à chaque combat des centaines de milliers d'hommes sur le champ de bataille !

L'Italie, en imposant des taxes énormes à ses habitants, dont un grand nombre sont réduits à la dernière des misères, a subi de grandes défaites dans l'Éthiopie, et aujourd'hui, le roi Ménélick leur impose des conditions de paix aussi ruineuses qu'humiliantes. C'est la rétribution bien méritée par son gouvernement pour l'acharnement qu'il a mis depuis si longtemps à persécuter l'Église et son chef, à confisquer, au bénéfice de l'État, les biens des différents ordres religieux qui employaient leurs revenus au soutien des pauvres de Rome et des autres parties nécessaires de l'Italie.

L'Angleterre a eu aussi sa grande part dans les événements de l'année.

Le docteur Jamieson qui, l'année dernière, a monté et entrepris une expédition contre les Boers sans l'assentiment de son gouvernement, a été fait prisonnier, et envoyé en Angleterre où il a subi son procès devant un jury, a été trouvé coupable d'avoir violé le droit des gens et exposé son pays à une guerre avec l'Allemagne. Il a été envoyé en prison, où il est encore avec plusieurs de ceux qui l'ont suivi, et aujourd'hui on demande sa mise en liberté, avec ses camarades de captivité, pour cause de santé.

A cette occasion, l'empereur d'Allemagne, a adressé au président du Transvaal une lettre d'assentiment qui a failli amener un conflit entre l'Angleterre et sa sœur cadette. Heureusement la chose s'est arrangée à l'amiable, et l'on n'en entend plus parler.

D'autres graves questions ont aussi été l'objet de la sérieuse attention des hommes d'état de notre mère-patrie actuelle : la question d'Égypte, celle des Arméniens et celle de la délimitation des frontières du Vénézuéla.

Une puissante expédition a été équipée pour aller combattre, dans l'intérieur de l'Afrique, de nombreuses hordes de rebelles musulmans qui semaient sur leur passage le désordre et la désolation. Jusqu'à présent, cette même expédition a été victorieuse sur toute la ligne, mais pour en payer les frais, il a fallu prendre des argents affectés à un fonds d'amortissement appartenant à des capitalistes des différents États de l'Europe, dont plusieurs ont laissé faire, mais la France et la Russie ont réclamé au nom de leurs nationaux, et la question n'est pas encore définitivement réglée.

Depuis bientôt deux ans, les musulmans, ces mécréants fanatiques et fatalistes, égorgent sans pitié, aux yeux des nations civilisées, des milliers et des milliers de pauvres chrétiens arméniens sans défense. Dans les endroits éloignés, où l'on